

Artikutzako ttanttak



Artikutzako ttanttak

Index

INTERVIEW	3
DÉCOUVRIR	6
De la forêt à la table	6
Des sentiers oubliés et des chemins qui apparaissent	8
ARTIKUTZA EN IMAGES.....	9
DEPUIS LES ENTRAILLES.....	10
Olentzero	10
Hiver	10
COLLECTION.....	11
Melanophyllum haemospermum.....	11
AU COIN DU FEU	12
Jhonny Appleseed.....	12
GALERIE D'IMAGES	12

INTERVIEW

Joxepo Teres, membre actif de la section mycologie d'Aranzadi, avec plus de 20 ans d'expérience à son actif en botanique et en mycologie nous montre sa passion pour ces sciences et son savoir sans même avoir commencé l'interview.

Bonjour Joxepo, tout d'abord, pouvez-vous vous présenter et aussi nous expliquer quelles sont les activités de l'association Aranzadi?

La Société des Sciences Aranzadi a réalisé de nombreuses activités dans les domaines de la Biodiversité, de l'Anthropologie et de l'Histoire depuis ses débuts jusqu'à devenir aujourd'hui une des associations les plus renommées.

En général, nous réalisons des études générales et de la recherche pure, en parallèle nous développons une grande action de divulgation afin de faire connaître ces différentes sciences. Nous menons aussi un travail d'information pour une meilleure conservation du milieu naturel ainsi que pour celle du patrimoine archéologique et ethnographique en collaboration avec les institutions concernées.

Avant de commencer, quelle différence entre les mycètes et les champignons? C'est la même chose? Comment les différencier?

Ce n'est pas la même chose. La confusion est commune et le terme champignon est très ambigu. Tout d'abord, ce qui nous vient à l'esprit quand nous entendons champignon est l'image classique du champignon et de son chapeau typique mais le concept est bien plus large et désigne en réalité un être qui n'appartient ni au règne animal ni au règne végétal. Ils ont été traditionnellement étudiés par des botanistes mais nous savons aujourd'hui qu'ils sont plus proches des animaux au sens évolutif du terme.



Membres d'Aranzadi avec le public lors d'une excursion mycologique récente à Artikutza. PHOTO: Aranzadi Z.E.

partie.



Joxepo Teres. PHOTO: J. Teres.

Les champignons, dans le sens habituel du terme, sont les structures et parties reproductives. On pourrait dire que c'est semblable aux plantes qui développent des fleurs pour se reproduire. Le corps du mycète est formé par de longues cellules, appelées hyphes. Le mycélium est difficile à observer puis qu'il est en général sous terre mais on peut parfois le voir entre les feuilles mortes et le bois pourri. Donc, lorsque vous voyez un champignon, vous n'en percevez qu'une



Oudemansiella mucida, entre la mousse du tronc d'un hêtre vivant. PHOTO: Asier Santana

On dit qu'il y a beaucoup de champignons au lieu-dit Artikutza. C'est vrai ? Quelles en seraient les raisons ?

C'est vrai. Lorsque les conditions favorables sont réunies, la diversité et présence de champignons est remarquable. À Artikutza, il existe une forêt variée et bien conservée. Les hêtres sont les plus communs mais on y trouve aussi des noisetiers, des chênes, des châtaigniers, des houx, des bouleaux...et d'autres espèces locales. En plus il y a aussi des plantations d'espèces étrangères de chêne américain, de sapin, de mélèze, de pin...ce qui favorise la diversité de champignons. Comme je soulignais, il est important de remarquer l'importance des vieux hêtres à grandes branches pour certaines espèces de champignons. Le bois mort contribue aussi à cette variété.

Quels sont, pour vous, les champignons les plus intéressants à Artikutza?

Ceux qui décomposent le bois sont très intéressants car c'est un groupe assez vulnérable qui est en recul.

Mais il existe d'autres espèces saprophytes très intéressantes qui décomposent la matière organique et qui apparaissent dans la liste rouge d'espèces menacées comme les *Craterellus ianthinoxanthus*, les *Melanophyllum haematospermum*, les *Boletus pulverulentus*...

Y en a-t'il un en particulier que vous aimez trouver?

Je dois avouer que je suis un passionné de champignons en général. Tous les groupes me plaisent et me semblent jolis à observer ou à prendre en photo. Il faut dire qu'il y a un groupe de petits champignons, les ascomycètes, qui sont incroyables. Il faut les observer à la loupe, il y en a de toutes les couleurs et on les trouve normalement sur le bois mort.

Pouvez-vous nous expliquer le rôle des champignons dans l'écosystème ? Quelle est leur importance?

Les producteurs (les plantes), les consommateurs (ceux qui s'alimentent d'autre être vivants) et les décomposeurs (les champignons et les bactéries) sont essentiels à la dynamique des écosystèmes et



Lycoperdon sp., vesse de loup, corps typique à forme globuleuse. PHOTO: Asier Santana

pour maintenir le cycle de la vie. Les champignons décomposent la matière organique (sur le sol, sur les feuilles mortes, sur le bois mort et aussi brûlé, sur les écorces, sur les bouses...) et la réintègrent à nouveau dans l'écosystème. Les champignons jouent un rôle important dans les cycles biogéochimiques en rendant à l'écosystème des éléments chimiques essentiels pour la vie (carbone, azote...).

Nous connaissons des animaux et des plantes en danger d'extinction, mais qu'en est-il des champignons?

Bien sûr, en plus certains groupes sont très sensibles, ou très peu tolérants, à différents agents ou conditions de pollution. Par exemple, les champignons des prés sont en train de disparaître de façon alarmante à cause des engrais et des pesticides. Actuellement, les champignons les plus menacés sont ceux qui ont besoin des vieux arbres, ceux qui vivent dans les dunes, ceux qui décomposent le bois et ceux qui poussent dans les prés. Pour réussir à préserver et récupérer ces êtres vivants et le patrimoine naturel en général, il faudrait corriger des facteurs comme la gestion des forêts et des prés, la disparition des habitats et la pollution.

Pour finir, pouvez-vous nous expliquer quels sont les axes de recherche des mycologues d'Aranzadi? Lequel vous semble prioritaire?

Le Département de mycologie d'Aranzadi travaille sans relâche dans la recherche et compile des échantillons dans les champs durant toute l'année. Ce département étudie les champignons depuis 1966 et a découvert de nouvelles espèces ce qui contribue au développement de la science mycologique et à l'étude de la biodiversité.



À Artikutza, on peut observer une infinité d'espèces de champignons qui poussent sur le bois. PHOTO: Iñaki Uranga.

Actuellement il est formé par un groupe de recherche qui accueille divers spécialistes et amateurs de mycologie qui réalisent leurs travaux suivant des plans et projets spécifiques. En plus des activités de recherche, des activités de divulgation sont développées pour partager la connaissance et inciter à la conservation de la diversité mycologique, qui est l'objectif prioritaire à atteindre.

DÉCOUVRIR

De la forêt à la table

La passion pour la cueillette des champignons et leur présence dans la gastronomie de notre terroir vient de loin et il faut remarquer qu'elle s'est répandue et popularisée, surtout pendant les deux ou trois dernières décennies lorsque les gens sont devenus très mobiles. En effet, chaque automne, nombreux sont ceux qui se lancent à l'assaut des forêts pour dénicher le super coin à champignon.

Ça fait rêver, mais attention, notre prétendue inoffensive activité peut engendrer des conséquences néfastes. Par exemple, l'association de gardes forestiers de Madrid a affirmé que la cueillette massive avait fait diminuer la richesse mycologique de la région.

C'est pour cela que dans cette section, nous avons voulu compiler certaines recommandations et certains bons usages pour la cueillette des champignons, de même nous donnons des liens vers des pages webs intéressantes qui parlent de mycologie et de développement durable.



Deux beaux exemplaires de *Boletus edulis*, cèpe de Bordeaux, à la lisière entre les pins et une chênaie américaine, à Artikutza. PHOTO: Asier Santana.



Gibelurdina, *Russula virescens*, à Artikutza. PHOTO: Iñaki Uranga

Sac ou panier?

Le panier sera toujours meilleur. Dans un panier les champignons se conservent mieux, sans s'écraser et assez bien aérés. En plus cette aération permet la diffusion des spores (« les semences » des champignons).

À la main ou au couteau?

Si vous savez clairement quelle espèce vous êtes en train de cueillir, l'idéal serait de toujours utiliser un couteau de façon à minimiser les dommages infligés au mycélium (cette "toile d'araignée" souterraine que l'on appelle

communément “le corps” du champignon), s’il est trop endommagé il peut mourir. Par contre, si vous n’êtes pas sûr de le reconnaître, alors cueillez-le à la main en le faisant tourner, jamais en l’arrachant.

Qu’est que je peux rapporter chez moi?

Au bout du compte, la plupart des amateurs de champignons finissent par savoir reconnaître une petite poignée d’espèces... Et si vous avez suivi l’interview, vous vous serez rendu compte de leur importance dans l’écosystème. Donc, laissez et ne touchez pas **les vieux champignons, ou les pourris**, et il est bon de ne pas détruire les espèces inconnues que nous n’allons pas cueillir. Il convient aussi de ne pas ramasser les **jeunes exemplaires** car ils ne sont pas encore épanouis, ils ne lâchent pas de spores et il y a plus de risque de confusion et d’erreurs d’identification.



Sparassis crispa, calvaire crépu, trouvée dans une zone mixte de pins et sapins. PHOTO: Aranzadi Z.E.



Un vieux exemplaire d’hêtre au pied colonisé en bonne partie. PHOTO: Asier Santana

Pour plus d’informations:

- Ultzama. <https://www.parquemicologico.com/buenas-practicas-recoleccion.pdf>
- Aranzadi Z.E. <http://www.aranzadi.eus/micologia/a>
- Pirineo. <https://www.pirineo.com/especial-pirineo/mundo-setas-consejos-recomendaciones>

Des sentiers oubliés et des chemins qui apparaissent



Deux sentiers parallèles créés par le passage des personnes. PHOTO: Asier Santana.

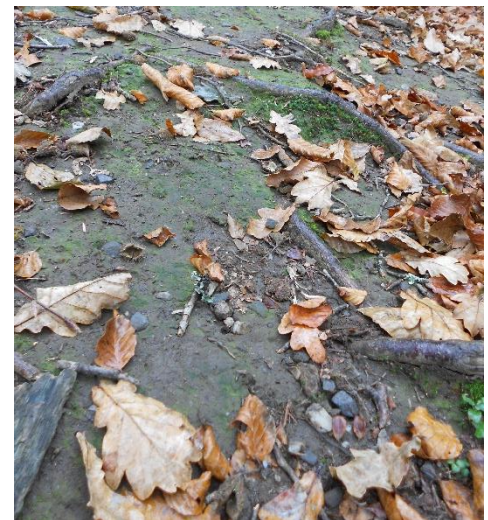
Dans le domaine d'Artikutza, il existe une foule de chemins et de sentiers qui raviront les personnes qui viennent les parcourir. Ils nous guident vers des coins tranquilles, nous mènent à de vieilles ruines, nous montrent des paysages d'une beauté saisissante...

Comme pour toute chose, ces chemins changent et bien souvent, ses changements sont étroitement liés à l'usage et à la densité de fréquentation. En fin de compte, le piétinement, et aussi le ruissellement de l'eau, dessinent les chemins et parfois les endommagent. Pour cela, nous avons voulu faire des recommandations pour sauvegarder les sentiers et chemins.

Vous vous êtes sûrement déjà retrouvé sur un chemin qui tout à coup bifurquait. Mais ce n'était pas un croisement, les deux embranchements menaient au même endroit, au même chemin, une sorte de dédoublement. Les gens sont peu à peu sortis du chemin et le piétinement a créé un nouveau sentier. Il y a aussi les traces de VTT qui n'aident pas à la sauvegarde de l'environnement lorsque qu'elles favorisent l'érosion du sol...

Souvent, dans des zones pentues, le piétinement et l'eau transforment le chemin en petit canyon éphémère. Et finalement, celui-ci devient un sentier encaissé. Parfois, le sol devient complètement lisse et, sous l'effet du piétinement, aucune plante n'est capable d'y pousser.

En revanche, le passage des marcheurs et cyclistes est, en d'autres occasions, bénéfique pour la maintenance des sentiers à l'intérieur des forêts car ils peuvent être envahis de feuilles mortes et ensuite être colonisés par des plantes qui les boucheront complètement. Dans ces cas, le marquage de sentier est une technique intéressante pour enjoindre à rester dans le chemin.



Racines à nu et sol compacté lisse, signes de piétinement et d'érosion d'un sentier. PHOTO: Asier Santana.



Des troncs indiquent le chemin à suivre sur le sentier. PHOTO: Asier Santana.

En conclusion, il est important que d'essayer de toujours emprunter le chemin originel, de cette façon nous collaborerons à la maintenance, nous prions aussi de ne pas emprunter de raccourci qui finalement aident au développement de nouvelles variantes sur les chemins. Et si le chemin présente des symptômes d'érosion, ceux-ci seront très ponctuels et ils pourront être réparés le cas échéant.

ARTIKUTZA EN IMAGES



Une armée de champignons défend son habitat et son aliment. PHOTO: Maria Blázquez.

DEPUIS LES ENTRAILLES

Olentzero

C'est le personnage de Noël d'Euskal Herria par excellence. Gure Olentzero, notre charbonnier. Ce charbonnier furtif qui habite dans les bois et qui se laisse rarement voir...

La rumeur dit qu'Olentzero et ses camarades de travail habitèrent longtemps à Artikutza. D'où la présence de nombreuses meules à charbon dans ces bois, on y trouve encore des restes de charbon. Si vous faites un tour dans la vallée de l'Urdallue, si vous descendez de Eskas à Artikutza ou si vous parcourez la vallée de l'Elama, ne vous étonnez pas de tomber sur une cabanne près d'une meule à charbon encore fumante, et alors...



Hiver

San Simon eta San Judas, joan zen uda, eta negua heldu da...



Salamandre. PHOTO: Iñaki Uranga.

L'automne laisse place à l'hiver et avec ce changement, les êtres vivants mettent en marche diverses stratégies pour survivre à la saison la plus rude de l'année. Les aliments se font rares, les basses températures et les précipitations incitent à rester à l'abri. Prenons l'exemple de ce que font les amphibiens et les reptiles qui ont élu résidence dans nos forêts.

Les amphibiens et les reptiles sont de sang froid. On dit d'habitude que les êtres de sang froid s'adaptent à la température ambiante de leur milieu, c'est pour cela que lorsque la température est basse en raison d'un climat froid, leur activité

est réduite. On dit qu'ils peuvent même hiberner, mais bien que ce terme se soit généralisé et étendu, en réalité nous préférons parler de brumation. L'hibernation est un phénomène commun aux animaux à sang chaud et peut durer de longues périodes (comme c'est le cas pour les ours, les loirs...) En revanche, on peut voir des lézards prendre un bain de soleil sur un rocher pendant une journée d'hiver ensoleillée. Bien qu'étant en léthargie, quand la température augmente quelques degrés ou que le soleil fait son apparition, ils en profitent pour bouger. Si la température retombe, leurs fonctions vitales s'arrêtent et leur corps s'adapte en entrant en léthargie de nouveau pour pouvoir survivre.

Pendant la brumation, ces animaux doivent éviter d'être aux intempéries, d'être à la vue des prédateurs et une des techniques est alors de trouver un bon refuge. Les amphibiens ont l'habitude de s'enterrer. Certaines espèces creusent des petits trous dans le sol, d'autres profitent la boue du fond de flaques éphémères. Les reptiles, par contre, sont plus habitués à trouver des cachettes ou des terriers aérés entre les troncs où ils feront leur brumation. Si vous avez un tas de bois chez vous, vous aurez sûrement déjà vu une couleuvre!

COLLECTION

Melanophyllum haematospermum

Présentation

La lépiote à lamelles rouges (*Melanophyllum haematospermum*) est reconnaissable à son petit chapeau, entre 1 et 3 cm de diamètre, convexe, ou conique lorsqu'elle est jeune, à son mamelon central chez les vieux exemplaires. À Artikutza, c'est la seule espèce à lamelles rouges et elle est donc facilement reconnaissable

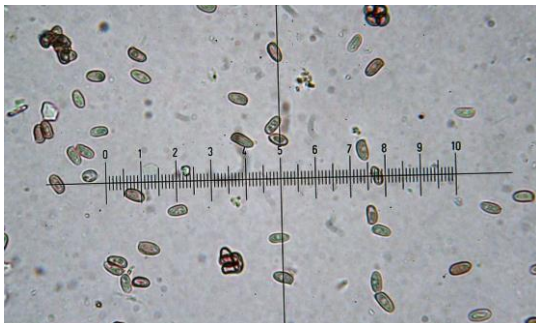


Melanophyllum haematospermum. PHOTO: Joxepo Teres, Aranzadi Z.E.

Caractéristiques

Chapeau entre 1 et 3 cm de diamètre, d'abord convexe puis étendu. La texture de la cuticule est granuleuse et écaillée. Malgré les possibles variations de couleurs, nous la trouverons généralement grise et avec une tendance à être plus foncée vers son centre. Avec le temps, elle prend une couleur marron foncée. Les restes du vélum font que la marge du chapeau soit festonnée.

L'analyse des lamelles nous montre qu'elles sont détachées, libres et peu espacées. D'abord rouges vives, elles deviennent rouges foncées ensuite. La taille habituelle de son pied est de 3-5 x 0.2-0.5 cm. Sa forme cylindrique offre une surface recouverte par une pruine qui a tendance à avoir une couleur un peu plus claire que le chapeau. La chair de ce champignon est très fine, fragile et peu abondante à vrai dire. La partie du chapeau est blanchâtre, en revanche le pied sera plus sombre. La lépiote à lamelles rouges a une odeur assez désagréable, un peu fruitée qui rappelle l'odeur des radis. Malgré le fait de ne pas être comestible et de présenter un faible intérêt culinaire, on peut toutefois remarquer que son goût est sucré.



Melanophyllum haematospermum au microscope. PHOTO: Joxepo Teres, Aranzadi Z.E.

Reproduction

Elle pousse en été et en automne en formant des groupes au bord des chemins, surtout dans les zones sombres et humides et sur les bois en phase de décomposition.

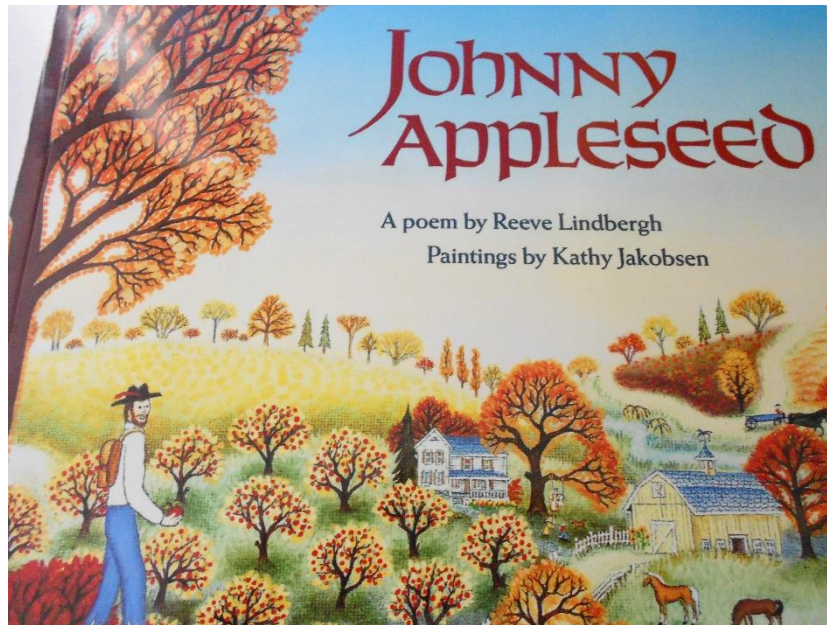
Distribution

Espèce rare à Artikutza et en Euskal Herria, elle est inscrite dans la liste rouge de la Communauté Autonome Basque. C'est un champignon basidiomycète peu fréquent de l'ordre des Agarics qui poussent dans la plupart des pays d'Europe dans une grande diversité de substrat comme les sols gras, sous les hêtres, les chênes, les zones brûlées, les zones humides, entre les arbustes, sur les bas-côtés des chemins ou même les décharges riches en azote.

AU COIN DU FEU

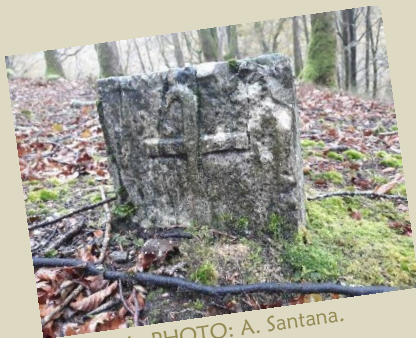
Jhonny Appleseed

Nous vous présentons l'histoire vraie d'un personnage réel devenu une légende, une icône du folklore des États-Unis, très connu des écoliers et qui a même fait son apparition dans la série de dessins animés *Les Simpsons*. John Chapman, plus connu sous le nom de Jhonny Appleseed, fut un colon passionné d'arboriculture et qui parcourut une grande partie de l'Amérique du Nord en semant des pépins de pommes, c'est de là que vient son surnom. La légende raconte que c'était un homme très spirituel, affectueux et généreux, qu'il avait établi une grande amitié avec les natifs Américains. Aujourd'hui, dans la vallée de l'Ohio, on peut encore profiter de son héritage..



GALERIE D'IMAGES

Si vous souhaitez partager avec nous des photos curieuses ou que vous aimez particulièrement, prises à Artikutza, envoyez-nous les à artikutzanatura@donostia.eus! Envoyez aussi votre nom et prénom, le lieu ou les circonstances qui entourent la photo et donnez-lui un titre.



Mugarria. PHOTO: A. Santana.



Rhodocollybia maculata. PHOTO: Joxepo Teres, Aranzadi Z.E.

Si vous souhaitez recevoir le bulletin « Artikutzako Ttanttak », envoyez vos coordonnées (nom, prénom et adresse e-mail) à : artikutzanatura@donostia.eus et vous le recevrez par courrier électronique.

Vous pouvez aussi vous mettre en relation avec nous si vous souhaitez faire une activité quelconque ou simplement vous informer;

Telf.: 620 337 875



The Monster. PHOTO: M. Blázquez



On devine les plages d'Iparralde, depuis Beltzuntza. PHOTO: M. Blázquez



Erroiarrri. PHOTO: A. Santana



Automne dans la hêtraie. PHOTO: Naiara Gorostidi



DONOSTIA
SAN SEBASTIÁN
Ingurumena
Medio Ambiente

